Protéger son verger c'est tout un art!

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 36

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831525

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Protéger son verger c'est tout un art!

Psylles du poirier, drosophiles suzukii, mouches de la cerise ou encore carpocapses sont le cauchemar des propriétaires d'arbres fruitiers. Comment s'en défaire? Prenons un cours pour nous renseigner sur l'ennemi.

«La nature, vous avez deux manières de l'aborder. Soit vous travaillez contre et c'est perdu. Soit vous travaillez avec», lâche avec un sourire Pierre-Alain Zangger. Enseignant au Centre de formation professionnelle nature et environnement de Lullier (GE), il est passé maître dans l'art de combattre les prédateurs qui s'attaquent aux vergers de nos régions. Et ils sont légion. Avec lui, pas de grosse artillerie, mais, dans la mesure du possible, le recours aux alliés que nous offre l'habitat. C'est ainsi qu'on obtient les meilleurs résultats, affirme-t-il, en ne créant pas de déséquilibre dans l'environnement.

Biehler, Michael

Passionné, Pierre-Alain Zangger partage volontiers son savoir avec tout un chacun. Sans excès, avec calme et pondération. Ainsi, lorsqu'il évoque la *Drosophila suzukii*, «rien à voir avec une moto», un nouveau parasite venu d'Asie, c'est pour rendre attentif au fait que ce cousin de la mouche du vinaigre peut provoquer de grands dégâts parmi les cerisiers, abricotiers et petits fruits. En déposant ses œufs dans les fruits, il provoque la pourriture des fruits durant l'été. Et de concéder que 2012 sera une année de test en vue du piégeage ou de la mise en œuvre d'une lutte biologique ou chimique pour venir en aide aux arboriculteurs, professionnels surtout. «Le problème pour les amateurs, c'est de repérer l'adversaire. Ensuite, suivant les produits, ils sont livrés en grosse quantité, donc pas utiles pour celui qui ne possède qu'un ou deux arbres.»

Virus et bactéries

Bref, pour le particulier, il faut parfois accepter la défaite. Et mieux se préparer pour la prochaine bataille, aussi. Prenez le psylle du poirier, ainsi nommé parce qu'il ne s'attaque qu'à ce type de fruitier. Cette bestiole, un peu plus grosse qu'un puceron, a un rostre qu'il utilise pour percer l'épiderme d'une feuille avant de pomper la sève. «Si l'épiderme est plus épais, le terrain est moins favorable pour l'insecte. Donc il faut donner du temps à l'arbre pour qu'il durcisse sa cuirasse, par exemple en ne favorisant pas un développement rapide, donc en limitant les engrais.» Tout simple non?

Bien sûr, mais cela ne suffit pas toujours. Et quand on écoute le spécialiste énumérer la longue liste des virus, bactéries, champignons et insectes prêts à bouffer sans vergogne poiriers, pommiers, cerisiers et abricotiers, le combat peut sembler perdu d'avance, en tout cas pour le simple quidam. Pierre-Alain Zangger se veut rassurant et terre-à-terre. Son conseil? Demander de l'aide et des conseils à un professionnel. «Il y en a toujours un à proximité. Et c'est aussi dans son intérêt de veiller à ce qu'il n'y ait pas de problème à côté de son propre verger.»

Jean-Marc Rapaz

POUR EN SAVOIR PLUS

Cours de reconnaissance des ravageurs du verger, organisé par la Société de pomologie et d'arboriculture vaudoise, le 23 juin à l'Arboretum du vallon de l'Aubonne. Ouverts autant aux membres de la société qu'aux non-membres, moyennant inscription, coût 20 fr. Début à 13 h 30, durée trois heures. Informations auprès de Bernard Knobl, 079 210 29 71 et www.arboriculture-vaudoise.ch